



**Pour cette femme politique, la seule façon de s'assurer une transition politique ne serait rien d'autre que la descendre du peuple dans les rues.**

**Kah Walla** a arpenté une fois de plus les rues de la capitale politique Yaoundé ce vendredi 07 février. Objectif, appeler à une transition politique qui passe par une révolution « **non violente** ». L'activiste avait également la mission ici d'inviter les citoyens à boycotter les législatives et municipales de dimanche prochain

Selon **Kah Walla**, il est impossible que les élections justes soient organisées dans le climat qui prévaut actuellement au Cameroun. Référence faite à la crise meurtrière dans les régions du **Nord-Ouest** et **Sud-ouest**, l'insécurité à l'**Extrême-Nord**, mais aussi l'absence d'un Code électoral consensuel. Elle rejoint ainsi d'autres acteurs du boycott comme le **MRC** de **Maurice Kamto**.

La présidente du **Cameroon people party (CPP)**, n'a jamais caché son rêve de voir le peuple descendre en masse dans les rues pour faire fuir le dirigeant camerounais.

Bien connue pour son franc-parler et son intransigeance, l'initiatrice de mouvement « **Stand up For Cameroon** », et du « **vendredi en noir** » veut que le pays bascule entièrement vers une révolution « **non-violente** », à l'image du **Burkina Faso**, du **Soudan** ou encore de l'**Algérie**.